DOC
LE RENDEZ-VOUS
DES MÉDECINS
VAUDOIS

Dilemmes de terrain

Tenir la barre entre soins et sécurité

Naviguer sur un fleuve tel que l'Oyapock, qui sépare le Brésil de la Guyane française, illustre le quotidien et les contingences auxquels font face les soignant·es intervenant en prison. Les influences et les pressions diverses (politiques, financières, sociales, sécuritaires, etc.) engendrent des tempêtes, des obstacles ou des tourbillons. Ils modifient la trajectoire du bateau « soins », qui peut alors chavirer ou s'échouer sur une rive.

L'Oyapock marque une frontière, mais une frontière franchissable, à condition d'en respecter les règles. Les soignant·es accostent ainsi sur la rive judiciaire et sécuritaire pour apporter des soins aux personnes détenues. Il faut connaître l'organisation et les besoins de ce pays voisin pour y défendre la légitimité des soins et le droit aux soins, tout en respectant les règles sécuritaires. Dans l'autre sens, il est parfois nécessaire de transférer une personne détenue sur le bateau ou sur la rive des soins, avec une présence sécuritaire qui ne doit entraver ni les soins ni le secret médical. Les soignant·es regagnent aussi leur territoire pour suivre des formations continues et préserver leur culture et leur identité de thérapeutes.



Concrètement, les zones de tension pour les soignant·es, impossibles à lister de manière exhaustive, s'imposent au quotidien. Il s'agit par exemple de tenir compte des questions de sécurité publique tout en garantissant l'équivalence des soins, le respect des droits des patient·es, mais aussi de respecter l'obligation de renseigner les autorités en cas d'expulsion du territoire ou de traitement psychiatrique ordonné par la justice. Ou encore d'éviter d'être complice d'un processus mettant en péril la sécurité de la prison (une personne qui confie préparer une évasion, par exemple) tout en garantissant le secret médical à la personne détenue et recevant des soins.

Garder le cap

L'expérience clinique, l'indépendance statutaire et budgétaire des services médicaux par rapport au système pénitentiaire, l'appartenance à une institution universitaire ou cantonale, ainsi que les lois et directives qui encadrent l'exercice de la médecine en prison sont des points de repère essentiels pour garder le cap et poursuivre la mission de soins.

Enfin, l'image du bateau, avec sa hiérarchie et son équipage, est représentative du fonctionnement d'un service de médecine pénitentiaire : travail en équipe, interdisciplinarité, esprit de groupe et coopération, rôle et compétences spécifiques de chacun·e. Et si le voyage est exigeant et énergivore, il ouvre au quotidien sur

Ce contenu peut être utilisé dans un cadre privé ou pour la formation postgraduée et continue. Toute autre utilisation est subordonnée à l'autorisation écrite préalable de la Société Vaudoise de Médecine (SVM), éditrice et détentrice exclusive des droits.

DOC
LE RENDEZ-VOUS
DES MÉDECINS
VAUDOIS

des rencontres et des espaces thérapeutiques insoupçonnés.

Dr Didier Delessert
Médecin chef de service, Service de Médecine et Psychiatrie Pénitentiaires, CHUV

Ce contenu peut être utilisé dans un cadre privé ou pour la formation postgraduée et continue. Toute autre utilisation est subordonnée à l'autorisation écrite préalable de la Société Vaudoise de Médecine (SVM), éditrice et détentrice exclusive des droits.